Friedrich M. KLINGER, *Voyages avant le déluge*,
Cœuvres-et-Valsery, Ressouvenances, 2001, 331 p.

Jean-Clément Martin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/1246>

DOI : 10.4000/ahrf.1246

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

Pagination : 195-196

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Friedrich M. KLINGER, *Voyages avant le déluge*, Cœuvres-et-Valsery, Ressouvenances, 2001, 331 p. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 329 | juillet-septembre 2002, mis en ligne le 27 mars 2008, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.1246>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Friedrich M. KLINGER, *Voyages avant le déluge*, Cœuvres-et-Valsery, Ressouvenances, 2001, 331 p.

Jean-Clément Martin

- 1 Sait-on que le Sturm und Drang qui identifie le courant de rénovation des lettres en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle vient du titre de la pièce éponyme écrite par Klinger, ami de Goethe, qui fut ensuite l'incarnation de ce courant ? L'auteur, écrivain à temps perdu, administrateur à la cour de Russie, participe de ce mouvement intellectuel qui contribue au préromantisme et qui en possède toutes les ambiguïtés. L'histoire en elle-même est constituée de seize récits qui retracent l'histoire du peuple qui a vécu avant le déluge, celui-ci ayant été l'expression de la punition divine. Ces épisodes sont racontés, au fil de seize soirées, par un « sage-fou » au sultan sans passions ni savoirs, mais désireux de gouverner son État selon les règles du bien, devant la Cour et surtout en présence du grand vizir. Celui-ci, véritable détenteur du pouvoir a bien compris les dangers que ces récits comportent mais n'a pu que circonscrire l'auditoire au cercle des courtisans. Le livre se finit bien au sens où le sage-fou, aidé par un sourd-analphabète qui tire une leçon magistrale mais purement philosophique des récits, réussit à faire passer son message au prince sans subir la violence que le vizir voudrait bien lui appliquer.
- 2 Ce petit livre témoigne donc d'un courant important de la sensibilité européenne de la fin du XVIII^e siècle, mêlant le rationalisme au goût pour l'irrationnel, la volonté de réformer le monde avec le désir d'influencer un despote éclairé, l'exaltation de l'intelligence individuelle et la prudence devant les puissances. Le *Zadig* de Voltaire n'est pas loin, faut-il ajouter que ces pages sont données pour avoir été écrites par un auteur inconnu, recueillies par un éditeur généreux, ce qui achève de ranger ce livre parmi toutes les productions qui entre *Le manuscrit trouvé à Saragosse* et le *Voyage de Télémaque*, façonnent l'esprit public des Lumières européennes. L'intérêt pour le déluge renvoie aussi à l'horizon de pensée répandu qui voyait l'histoire du monde scandée par des catastrophes, mais incite à voir aussi qu'il n'est pas possible de se fonder sur les

périodes les plus anciennes pour fonder des traditions irréfutables, puisque avant le déluge le monde était immoral. Ajoutons qu'une courte postface du traducteur donne de précieuses indications.